

Collection *Papyrologica Leodiensia* 2

**Bilinguisme et digraphisme  
dans le monde gréco-romain :  
l'apport des papyrus latins**

Actes de la Table Ronde internationale  
(Liège, 12–13 mai 2011)

Textes rassemblés et édités par  
Marie-Hélène MARGANNE et Bruno ROCHETTE

Presses Universitaires de Liège  
2013

# Une bibliographie critique relative au bilinguisme grec-latin

Nathan CARLIG  
Université de Liège

À la croisée de la linguistique, de la philologie et de la sociologie, mais aussi de la papyrologie, de la paléographie, de la codicologie et de l'épigraphie, les études sur le bilinguisme antique et, particulièrement, le bilinguisme grec-latin, bénéficient d'un indéniable regain d'intérêt depuis 40 ans et suscitent de nombreux travaux dans des directions très diverses. Si la consultation des quelques bibliographies spécialisées existantes répertorient ces publications est utile pour entreprendre toute recherche sur un aspect du bilinguisme antique<sup>1</sup>, un outil bibliographique plus complet, doté d'une dimension critique, fait encore défaut de nos jours. Après avoir réuni les matériaux nécessaires pour ce faire à partir de la fin des années 1990 et publié les premiers résultats de sa recherche en 1998<sup>2</sup>, Br. Rochette (Université de Liège) lança le projet de bibliographie critique relative au bilinguisme grec-latin en septembre 2009, dans le but de fournir, à terme, un outil aussi exhaustif que possible, qui serait utile tant aux spécialistes du bilinguisme antique qu'à ceux qui, pour toute autre recherche, sont amenés à s'intéresser à ce domaine.

Dans ce but, sous la direction de Br. Rochette, nous avons répertorié toutes les publications sur le bilinguisme grec-latin en dépouillant les bibliographies relatives au bilinguisme déjà existantes<sup>3</sup> et en complétant ces données grâce aux bibliographies générales, comme l'*Année Philologique*<sup>4</sup>, ou plus spécialisées, telle la *Bibliographie Papyrologique*<sup>5</sup> et le *Bulletin analytique d'Histoire romaine*<sup>6</sup>. La documentation personnelle de Br. Rochette a aussi été mise à contribution. L'encodage des références des publications a été réalisé au moyen

- 
1. WERNER (1992), LAGUNA MARISCAL (1995) et FÖGEN (2003).
  2. ROCHETTE (1998).
  3. Voir n. 1 et 2.
  4. Accessible en ligne à l'adresse : <http://www.annee-philologique.com>.
  5. Voir la présentation à l'adresse : <http://www.ulb.ac.be/philol/cpeg/bp.htm>.
  6. Accessible en ligne à l'adresse : <http://www2i.misha.fr/flora/servlet/LoginServlet>.

du logiciel bibliographique EndNote X3. Se présentant sous forme de liste, la base de données, qui compte 1768 notices en janvier 2012 et qui est régulièrement mise à jour<sup>7</sup>, constitue déjà un observatoire intéressant pour les études sur le bilinguisme, de leurs débuts, en 1811<sup>8</sup>, jusqu'à nos jours. Ainsi, comme le montrent le tableau (*Fig. 1*) et le graphique (*Fig. 2*) ci-après, si la période qui va de 1811 à 1970, connaît une augmentation régulière du nombre de publications, interrompue seulement lors des décennies 1911–1920 et 1941–1950 en raison des conflits mondiaux, les 40 dernières années ont vu une croissance exponentielle de ce nombre. Cette période concentre en effet pas moins des deux tiers des publications (1187 publications sur 1768, soit 67 %). La baisse enregistrée pour les périodes 2001–2010 et 2011–2020 n'est que fictive, dans la mesure où les dépouillements sont encore incomplets.

1811–1860	4
1861–1870	7
1871–1880	7
1881–1890	18
1891–1900	22
1901–1910	42
1911–1920	39
1921–1930	53
1931–1940	82
1941–1950	49
1951–1960	118
1961–1970	140
1971–1980	192
1981–1990	297
1991–2000	377
2001–2010	296
2011–2020	25
	1768

*Fig. 1.* Tableau comparatif du nombre des publications par décennie

- 
7. Monographies (y compris les comptes rendus), articles de revues, contributions à des ouvrages collectifs, actes de colloques, etc.
8. Cette date correspond, vraisemblablement, à la plus ancienne publication relative au bilinguisme antique, à savoir, C.G. HEYNE, « Commentatio de usu sermonis romani administrandis provinciis a Romanis probato », in H. DIETERICH (Hrg.), *Commentationes societatis regiae scientiarum*, Göttingen, 1811 : 429–440.

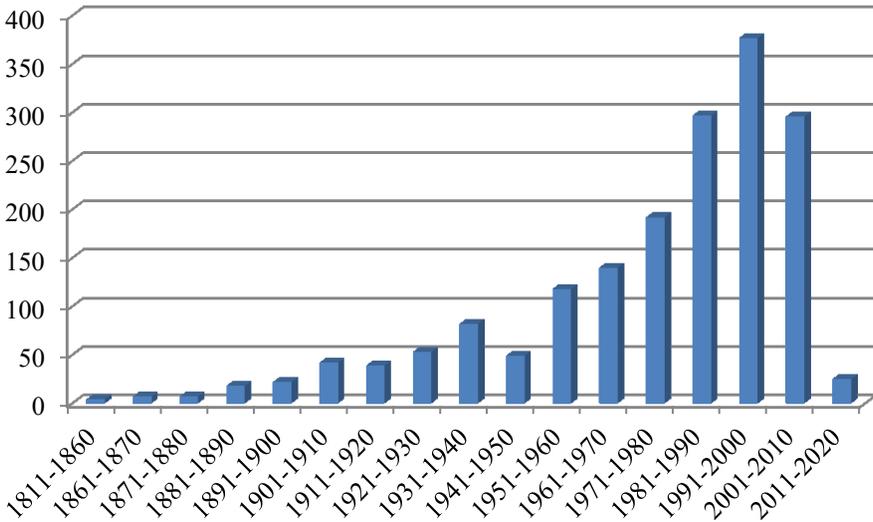


Fig. 2. Graphique du nombre des publications par décennie

Si l'on examine la langue de rédaction des publications répertoriées, on observe que l'allemand (486 publications, soit 27 % du total) vient en tête, suivi du français (455 publications, soit 25 % du total), de l'anglais (392 publications, soit 22 % du total) et de l'italien (287 publications, soit 16 % du total). Par ailleurs, si le latin a été utilisé dans 75 publications, soit 4 % du total, groupées surtout avant la première guerre mondiale, on constate depuis une vingtaine d'années l'utilisation plus fréquente de la langue espagnole avec, à ce jour, 57 publications, soit 3 % du total.

L'énorme quantité de données bibliographiques accumulées sur le bilinguisme antique a nécessité un classement, effectué au moyen d'un *thesaurus* de mots-clés. Chaque référence bibliographique est liée à plusieurs mots-clés relatifs à 1) la chronologie (République, Haut-Empire, — du règne d'Auguste à celui de Constantin inclus —, Empire romain d'Occident, — de la fin du règne de Constantin au VII<sup>e</sup> siècle de notre ère —, Empire romain d'Orient, — de la fin du règne de Constantin à celui de Justinien compris —, et Byzance, — Orient médiéval après Justinien —), 2) la géographie, à savoir, l'Occident et l'Orient (selon la ligne de séparation des empires romains d'Occident et d'Orient, fixée en 395), et, à l'intérieur des deux *partes*, Rome, l'Italie, la Gaule, l'Espagne, l'Afrique, et les Balkans, d'une part, et Constantinople, la Grèce, l'Asie Mineure et l'Égypte d'autre part, 3) les phénomènes linguistiques concernés, comme l'emprunt, la diglossie, les interférences, le *code-switching*, la traduction, etc., 4) les langues, et groupes de langues qui furent en contact avec le latin et le grec (copte, langues sémitiques, langues celtes, parlers d'Asie Mineure, etc.), 5) les

genres littéraires au sens large (comédie, histoire, littérature juridique, littérature chrétienne, etc.) et, enfin, 6) les auteurs grecs et latins jusqu'au VII<sup>e</sup> s. de notre ère, tels que, pour ne citer que les plus représentatifs, Cicéron, Plaute, Virgile, Sénèque, Tacite, Plutarque, Eutrope, etc. D'autres mots-clés ont trait notamment au trilinguisme, au plurilinguisme littéraire, à la politique linguistique, aux interprètes, aux concepts et à la terminologie antiques du bilinguisme.

Comme le montre la Table Ronde de Liège, l'Égypte occupe une place particulière dans les études sur le bilinguisme antique, grâce aux papyrus, notamment latins. Dans cette perspective, la partie de la bibliographie concernant le bilinguisme grec-latin en Égypte et dans les papyrus (y compris le trilinguisme grec-latin-copte) est disponible en ligne, depuis décembre 2011, sur le site du CeDoPaL<sup>9</sup>. Comprenant deux parties regroupant les études générales et les études particulières, elle est classée selon l'ordre alphabétique du nom des auteurs des publications.

Enfin, avec l'aide du Centre d'Informatique de la Faculté de Philosophie et Lettres (CIPL) de l'Université de Liège, nous proposerons à terme un outil informatique accessible en ligne permettant, à l'aide d'une liste fermée correspondant au *thesaurus* de mots-clés, de générer toutes les références bibliographiques correspondant à un ou plusieurs de ceux-ci.

---

9. Accessible en ligne à l'adresse : [http://promethee.philo.ulg.ac.be/cedopal/Bibliographies/Bibliographie\\_bilinguisme\\_Egypte\\_12\\_2011.htm](http://promethee.philo.ulg.ac.be/cedopal/Bibliographies/Bibliographie_bilinguisme_Egypte_12_2011.htm).